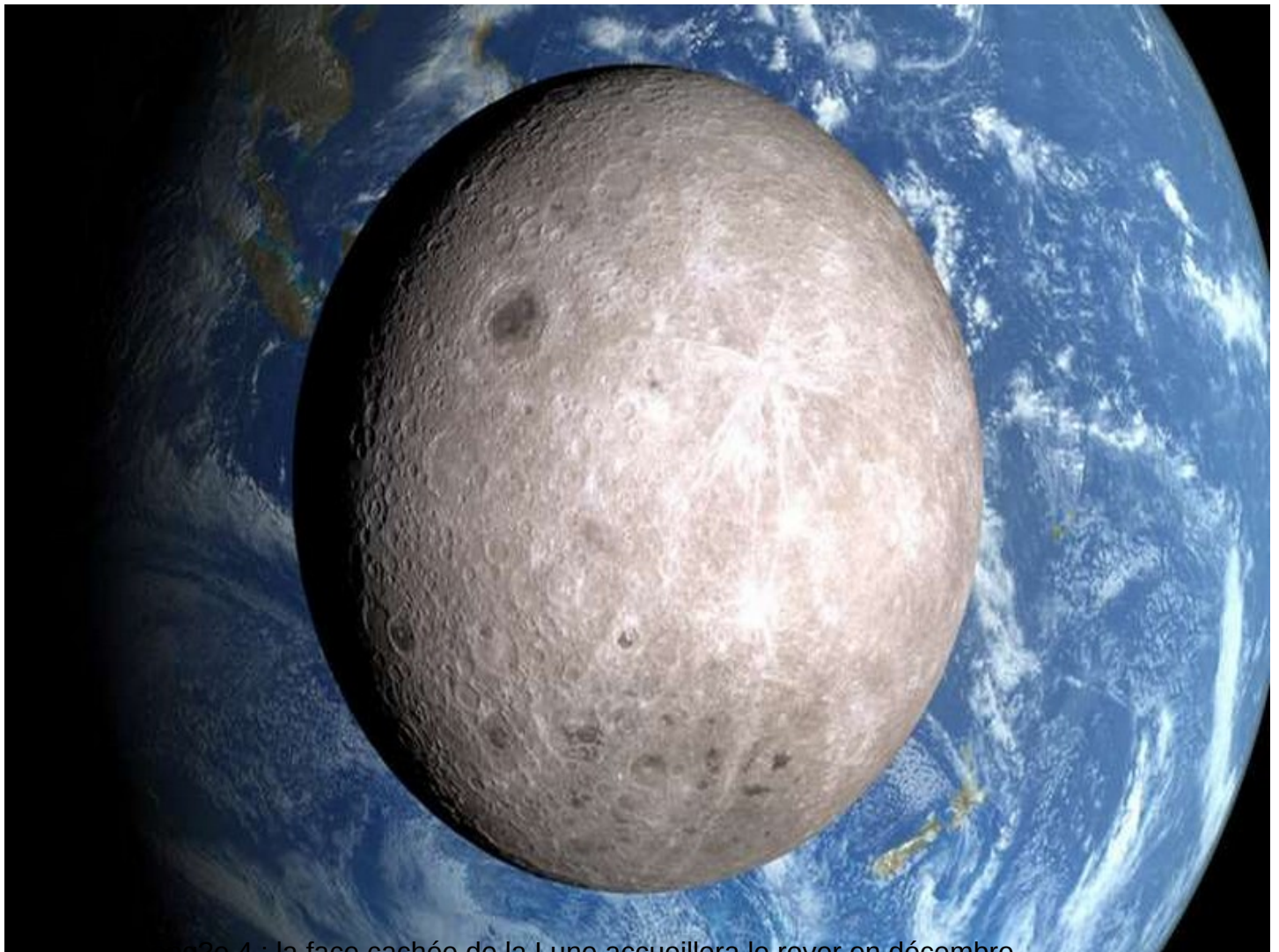




Mission Chang'e 4 : la face cachée de la Lune accueillera le rover en décembre

Mission Chang'e 4 : la face cachée de la Lune accueillera le rover en décembre En décembre, la Chine lancera un rover à destination de la face cachée de la Lune. Une première mondiale et un pari audacieux pour ce pays. Le feu vert aux derniers préparatifs avant le lancement vient d'être donné. Les responsables de la mission attendaient d'être sûrs du bon fonctionnement de Queqiao, le satellite relais qui relaiera les communications entre la Terre et la face cachée de la Lune. La Chine vient d'annoncer que le rover de la mission Chang'e 4 sera lancé en décembre 2018. Cette mission, qui se compose d'une plateforme d'atterrissage portant un rover, doit se poser sur la face cachée de la Lune. Le feu vert au lancement a été donné après que la recette en vol du satellite et les premières semaines d'utilisation ont confirmé le bon fonctionnement du satellite Queqiao, lancé en mai 2018, sur une orbite de Halo au point de Lagrange 2 du système Terre-Lune, à environ 500.000 kilomètres de la Terre et 65.000 kilomètres de la Lune. Ce satellite doit relayer les communications du rover et de la plateforme d'atterrissage de la mission Chang'e 4 depuis la face cachée de la Lune. Chang'e-4 sera lancé depuis le centre de lancement de Xichang, dans le sud-ouest du pays, à bord d'un lanceur Longue Marche 3B. La mission se posera dans les environs, ou à l'intérieur, du cratère Von Kármán dans le bassin Aitken du pôle sud de la Lune. La localisation précise du site d'atterrissage, connu des responsables, n'a pas encore été rendu publique. En décembre, la Chine lancera un rover à destination de la face cachée de la Lune. Une première

mondiale et un pari audacieux pour ce pays. Le feu vert aux derniers préparatifs avant le lancement vient d'être donné. Les responsables de la mission attendaient d'être sûrs du bon fonctionnement de Queqiao, le satellite relais qui relaiera les communications entre la Terre et la face cachée de la Lune. La Chine vient d'annoncer que le rover de la mission Chang'e 4 sera lancé en décembre 2018. Cette mission, qui se compose d'une plateforme d'atterrissage portant un rover, doit se poser sur la face cachée de la Lune. Le feu vert au lancement a été donné après que la recette en vol du satellite et les premières semaines d'utilisation ont confirmé le bon fonctionnement du satellite Queqiao, lancé en mai 2018, sur une orbite de Halo au point de Lagrange 2 du système Terre-Lune, à environ 500.000 kilomètres de la Terre et 65.000 kilomètres de la Lune. Ce satellite doit relayer les communications du rover et de la plateforme d'atterrissage de la mission Chang'e 4 depuis la face cachée de la Lune. Chang'e-4 sera lancé depuis le centre de lancement de Xichang, dans le sud-ouest du pays, à bord d'un lanceur Longue Marche 3B. La mission se posera dans les environs, ou à l'intérieur, du cratère Von Kármán dans le bassin Aitken du pôle sud de la Lune. La localisation précise du site d'atterrissage, connu des responsables, n'a pas encore été rendu publique. Vues d'artistes de la plateforme d'atterrissage et du rover de la mission Chang'e 4. © CASC Une mission bonus Initialement, explorer la face cachée de la Lune n'était pas prévu dans le programme de la Chine. En fait, la mission Chang'e 4 était destinée à remplacer la précédente, Chang'e 3, dont l'objectif, atteint en décembre 2013, a été de déposer à la surface de la Lune le rover Yutu (« lapin de jade »), au cas où cette dernière aurait échoué. L'atterrisseur et le rover des deux missions sont similaires en masses et en dimensions mais la plateforme d'atterrissage et le rover de Chang'e 4 ont été renforcés pour s'adapter à un terrain plus accidenté. La charge utile a également été adaptée aux spécificités de la mission sur la face cachée de la Lune. Comme Chang'e 3, le rover Chang'e 4 utilisera une caméra panoramique et un radar pour sonder le sous-sol. Il embarque en plus un spectromètre imageur dans le visible et le proche infrarouge ainsi qu'un instrument suédois qui étudiera l'impact des vents solaires sur la surface lunaire pendant trois mois au moins. Une petite expérience dans le domaine biologique, conçue par 28 universités chinoises fera également partie de la mission. Elle consiste à faire pousser des graines d'Arabidopsis et de pommes de terre et voir si elles émettent de l'oxygène par photosynthèse. Elle vérifiera aussi si des vers à soie sont capables d'y produire du dioxyde de carbone. Publié le 20/08/2018 Source web par: futura-sciences